

Porto-Novo, le 08 octobre 2017



AMP - UEMOA

Albert TEVOEDJRE

(Frère Melchior)
MÉDIATEUR ÉMÉRITE

Ancien Président de l'Association
des Médiateurs de la République
en Afrique de l'Ouest (UEMOA)

A

Son Excellence
Monsieur Faure GNASSINGBE
Président de la République Togolaise

LOME

N° AT/003/17

Objet : Crise togolaise
Contribution à une solution de paix

Excellence Monsieur le Président de la République,

C'est en humble Frère Melchior répondant à une forte et incompressible inspiration spirituelle que je viens une fois encore vous remercier du généreux accompagnement que vous m'avez apporté à un moment crucial pour faire avancer un projet capital : « La paix par un autre chemin », celui du dialogue interreligieux soutenu par des actions conjointes des religions associées pour l'éradication de la pauvreté. Votre contribution avait libéré ce projet d'une lourde incertitude.

C'est donc en frère reconnaissant que je viens aujourd'hui vous livrer une suggestion dont je suis porteur à propos de la situation prévalant désormais dans le pays que vous dirigez et qui nous est particulièrement cher.

Je voudrais solliciter votre indulgence pour mon âge avancé (88 ans) et ma symbolique fonction de Médiateur Émérite de l'UEMOA pour vous soumettre très humblement une vision que je voudrais vous confier.

Monsieur le Président, tout le monde reconnaît que vous avez énormément travaillé pour un Togo de plus grande prospérité et de plus grande visibilité. Vous avez réalisé une œuvre magnifique.

Or, votre mandat présidentiel actuel s'achève seulement dans TROIS ANS !

Profitez de ce temps précieux pour « Grandir, Grandir encore, Grandir davantage » !

Votre destin, encore jeune, vous réserve de fulgurantes surprises si vous le gérez avec la boussole de l'Esprit !

Une occasion nous est immédiatement offerte :

la mission de l'OIF au Togo, celles d'autres institutions régionales et internationales, mais aussi les pressions de plus en plus insistantes des « sociétés civiles » particulièrement actives qui savent désormais par cœur l'adage d'expérience aigüe d'Alfred Sauvy héritier

d'Abraham Lincoln « L'opinion publique est une force politique qui n'est inscrite dans aucune constitution ».

Alors, avant de recevoir officiellement la mission de l'OIF, il faudrait la transformer en « mission d'opportun témoignage », la mettre en position de conforter votre décision plutôt que de l'inspirer et par ce biais, contraindre tous autres intervenants à suivre ce chemin qui célébrera votre nom à jamais

Dans un discours inattendu à la nation :

- CREEZ UN CLIMAT NOUVEAU ET SURPRENANT !
- INVENTEZ UNE NOUVELLE FRATERNITE TOGOLAISE INSPIREE DE LA CRAINTE DE DIEU ET DE LA LIBERATION DES PAUVRES !
- Faites libérer tous les manifestants détenus depuis les marches populaires de ces dernières semaines ;
- Faites surtout libérer votre frère Kpatcha et les autres membres de la famille impliqués dans quelque délit politique ;
- Acceptez, magnanime, un dialogue, en urgence, un dialogue à l'issue duquel vous installez un gouvernement d'union nationale jusqu'à la fin de votre actuel mandat présidentiel nullement contesté par quiconque. L'écoute attentive des responsables religieux de tous bords, vigilants gouverneurs de l'univers des consciences, en fort lien avec leurs fidèles de toutes conditions, me paraît un atout majeur à privilégier

Ne fermez aucune porte, Monsieur le Président, je vous en conjure ! Et ménagez-vous ainsi une sortie d'intelligence supérieure !

Un personnage est devenu grand, très grand, « solus altissimus », reconnu de toutes les encyclopédies d'histoire de l'humanité. Vous savez son nom, « ce nom qui est au-dessus de tout nom », il était missionnaire prédicateur aux pieds nus sur un minuscule territoire bien moins important que le Togo d'aujourd'hui. Après avoir guéri les malades, multiplié les pains, libéré des possédés en nombre incalculable, il a dû affronter trahisons et ingratitude inimaginables, subir d'ignobles humiliations et traverser l'héroïque passage du renoncement absolu. Avec lui, nous apprenons chaque jour que les renoncements sincères sont toujours « TEMPORAIRES ». Elles ouvrent la voie à d'étonnantes résurrections.

J'ai foi, Monsieur le Président de la République et très cher frère, j'ai foi en ce nouveau chemin de paix dont vous serez le premier grand bénéficiaire.

Je prie ardemment, et comme il est vrai, juste et salutaire que « la nation en prière force la miséricorde de Dieu », j'en appelle humblement à tous pour prier intensément afin de vous accompagner efficacement dans la noble ascension au sein de l'univers incomparable des bâtisseurs de démocraties exemplaires en une Afrique majeure dans un monde majeur.

Veuillez agréer, Excellence Monsieur le Président de la République, avec tous mes remerciements, l'hommage profondément fraternel de ma très haute considération et de mes sentiments renouvelés de cordiale proximité.



Albert TEVOEDJRE (Frère Melchior, SMA)